

Homélie pour la fête du Saint Sacrement C 22 juin 2025

1re lect : Gn 14,18-20 2e lect : 1 Co 11,23-26 évangile : Lc 9,11b-17

UN CADEAU À VIVRE

Nous fêtons aujourd'hui l'eucharistie qui réunit les chrétiens, dimanche après dimanche, depuis 2000 ans . Cette « **fête du Corps et du Sang du Christ** » est aussi appelée « **fête du Saint Sacrement** » ou encore « **Fête-Dieu** ». L'eucharistie est ce cadeau que Jésus nous a laissé le soir du Jeudi Saint, cadeau que nous n'avons pas fini d'accueillir et de déballer... cadeau qui est à la portée de tous car il doit s'accueillir avec le cœur bien plus qu'avec seulement la tête !

Pour nous aider à comprendre et à vivre l'eucharistie, l'Église nous donne à méditer aujourd'hui la « **multiplication des pains** » . Un geste de Jésus qui a manifestement frappé les esprits puisqu'il est rapporté six fois dans les Évangiles. Attention de ne pas en rester à une lecture trop terre-à-terre ou trop réductrice : la question à se poser n'est pas « Comment Jésus a-t-il fait pour nourrir toute cette foule avec si peu ? » mais bien « Quel est le message ? ».

Au moment même, les disciples et la foule n'ont rien compris ; ils sont restés à la surface des choses. Ce n'est qu'après Pâques, en faisant le lien avec la dernière Cène, que l'on pourra réaliser combien cette « multiplication des pains » **annonçait le don immense de l'eucharistie**.

A nous de relire attentivement le récit pour y repérer toutes les allusions à l'eucharistie.

Luc introduit son récit en précisant que « **Jésus parlait aux foules du règne de Dieu et guérissait ceux qui en avaient besoin** ». Il nous rappelle ainsi que « *l'homme ne se nourrit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* ».

L'eucharistie commence toujours par la **liturgie de la Parole** qui est aussi nourrissante que la liturgie eucharistique proprement dite.

Tous ces gens qui suivaient Jésus depuis des heures attendaient manifestement quelque chose de lui. On devine que **leur « faim » n'était pas que matérielle**. Comme eux, nous sommes également habités par d'autres faims : la faim d'être accueillis, reconnus, respectés, aimés ; faim d'affection et de relations vraies, faim de bonheur, faim de donner du sens à notre vie... Dans notre société d'abondance matérielle et de consommation, ces faims sont parfois enfouies et étouffées, mais elles sont bien réelles. Quelle nourriture pourra nous combler ?

Luc souligne que cela se passe « **dans un endroit désert** ». Comment de pas y voir une allusion à la longue traversée du désert du peuple Hébreu qui a dû apprendre à faire confiance, en accueillant la « manne » jour après jour ? Et comment ne pas voir en Jésus le nouveau Moïse conduisant son peuple vers la vie et la liberté ?

Du coup, l'idée des disciples de renvoyer les gens « *dans les villages des environs* » n'est pas une bonne idée, car ce n'est pas en s'écartant de Jésus mais, au contraire, en allant vers lui qu'ils trouveront de quoi se nourrir.

C'est alors que Jésus provoque ses disciples (et nous aussi?) : « Vous avez bien vu , ils ont faim... alors « ***Donnez-leur vous-même à manger !*** ». Mais ils se sentent si démunis, avec leurs cinq pains et leur deux poissons ! Nous aussi, nous nous sentons si démunis devant la faim dans le monde, devant toutes les faims de tout le monde...

« Faites déjà ce que vous pouvez » semble dire Jésus. Apportez au moins le peu que vous avez » (Comme la petite goutte d'eau ajoutée au vin à l'offertoire), et moi je ferai le reste... »

Jésus fait alors s'asseoir tout le monde « *par groupe de 50 environ* » : cela ressemble à une grande liturgie bien ordonnée. Il est beau de voir ces gens dans une attitude réceptive. Viennent alors les quatre verbes qui évoquent l'eucharistie de manière on ne peut plus claire : « ***Jésus prit les pains.... prononça la bénédiction, les rompit et les donna aux disciples pour qu'ils les distribuent...*** »

Et voilà que tous sont nourris, et qu'il reste même du pain pour remplir « ***12 paniers*** » : quelle abondance ! Comme pour nous dire toute l'abondance et la richesse de vie et d'amour que Jésus offre à tous, gratuitement.

Il faudra du temps pour comprendre tout ce que Jésus a mis de lui dans ce geste ; et combien ce geste annonçait le don de sa propre vie que nous accueillons dans chaque eucharistie.

Il faut du temps pour réaliser combien Jésus nous invite à nous nourrir de lui et de sa parole... Et combien il nous invite à être attentifs à ceux qui sont autour de nous et à partager, nous aussi, le meilleur de nous-même avec eux...

Oui, l'eucharistie est un cadeau que nous n'avons pas fini d'accueillir et de déballer...

c'est un cadeau à vivre...

un cadeau de vie...

Jacques Boever